"Ce qui me porte, c'est de retrouver les gestes d'antan"

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 40

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831635

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Ce qui me porte, c'est retrouver les gestes d

Conservateur-restaurateur dans le domaine du bois, le Valaisan Claude Veuillet est sollicitée dans le monde entier. Mais sa véritable passion reste la transmission de ce

Sa carte de visite est trop petite pour pouvoir contenir tous les titres qui sont les siens: conservateur-restaurateur indépendant dans le domaine du bois, conseiller scientifique, consultant et expert reconnu, sollicité pour des conférences dans les universités en Suisse comme en Europe...

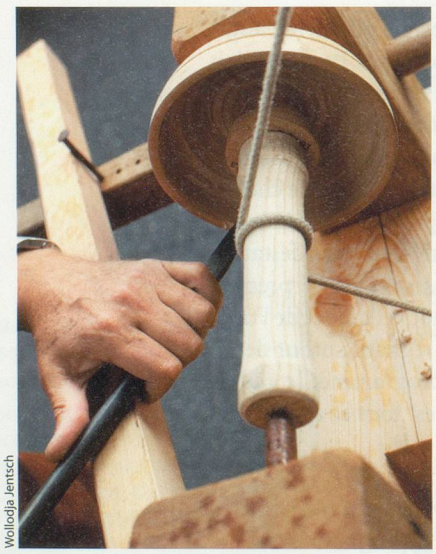
Claude Veuillet confie rarement qu'il a reçu le Prix du patrimoine suisse en 2007, qu'il travaille pour les services des Monuments historiques de plusieurs cantons romands, ou que c'est à lui que font appel les musées, paroisses et autres communes qui souhaitent faire restaurer des objets anciens. Mais ses titres et ses fonctions n'ont pas éloigné ce passionné de sa véritable identité.

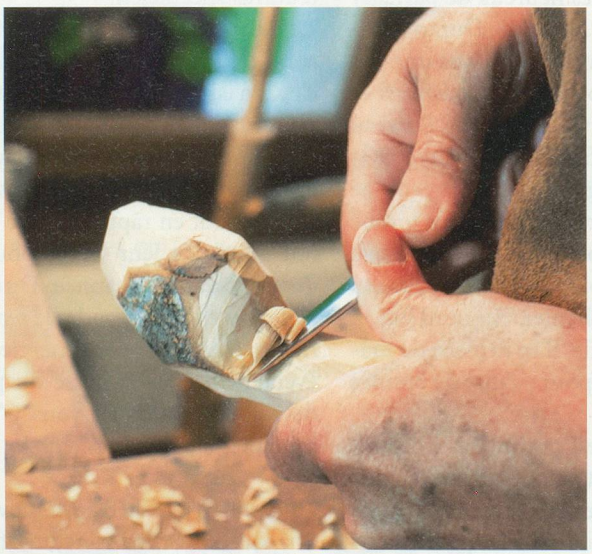
Là où l'on attend un «col blanc», c'est un homme authentique que l'on découvre dans son atelier de Troistorrents (VS), entouré de jouets, de figurines, de cuillères et de bols en bois. Ici se côtoient des merveilles. A l'entrée, un énorme coffre en bois datant de 1520 attend de retourner dans son musée au terme d'une restauration légère. Plus loin, le maître des lieux a sorti une «tranche de tronc» vieux de 12 000 ans... juste pour permettre aux visiteurs de ressentir l'émotion de toucher un morceau d'arbre aussi ancien, «sur les branches duquel un oiseau est sans doute venu se poser», dit rêveusement l'artiste.

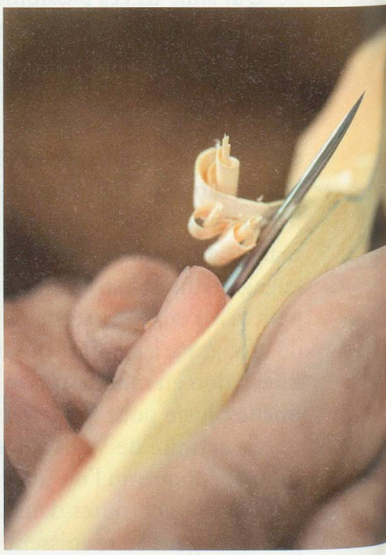
Avec Claude Veuillet, rien n'est figé. Il n'est ni collectionneur, ni nostalgique, et l'avoue en souriant: «Ce qui me porte le plus, c'est la redécouverte et la retransmission des gestes qu'utilisaient ceux qui nous ont précédés pour créer des objets dont certains existent toujours aujourd'hui. Tout témoin du passé mérite d'être conservé du moment qu'il témoigne réellement. L'objet seul ne m'intéresse pas. C'est de savoir qu'il a un jour été réalisé par quelqu'un, et d'arriver à retrouver les traces de ses mouvements qui me touche.»

L'empreinte des grands-pères

Son attachement aux gestes essentiels et à la création, il les tient de ses grands-pères dont il parle toujours avec tendresse: «C'était une époque où les grands-parents ne cajolaient pas les petits-enfants. Mais ils m'ont







Wollodja Jentsch

Avec des outils basiques, l'artisan renoue avec les gestes ancestraux, un savoir qu'il aime partager et transmettre.

de
'antan»

une référence
savoir-faire ancestral.

Wollodja Jentsch

Claude Veuillet, un amoureux du bois qui, par son travail, remonte jusqu'à l'âme des objets d'autrefois.

donné autre chose. Mon grand-père maternel était maçon et agriculteur. J'adorais m'enfiler dans le bûcher, là où se trouvaient toutes sortes d'outils et d'odeurs. A cinq ans, mon premier couteau m'a valu une solide entaille au poignet, dont j'ai gardé la cicatrice, ce qui me pousse aujourd'hui à apprendre aux enfants comment utiliser un outil sans danger. Mon grand-père paternel était érudit, connaissait le grec, le latin. Sa femme lui apportait des boîtes en bois qu'il transformait en moulin avec des roues à aubes. Il a énormément bricolé. En les regardant, j'ai appris à me servir d'un couteau. Même si je faisais plus de copeaux que d'objets!»

Un savoir universel

Adolescent, Claude Veuillet part en autostop à la découverte de la Suède, seul, alors qu'il a à peine 16 ans. En quête d'absolu, il rêve de la vie des trappeurs, des lacs et des grands espaces alors que beaucoup de jeunes de son époque ne jurent que par Katmandou. Dans ce pays où il se sent chez lui, il découvrira qu'en matière d'artisanat, les gestes et les outils sont les mêmes partout, quelle que soit notre culture.

Entre son minutieux travail de restaurateur œuvrant toujours dans un infini respect de l'objet, et ses études sur les savoir-faire traditionnels, il accumule une science importante. Cet homme sympathique et chaleureux n'a pas le goût du secret. Au cours de stages destinés aux adultes ou aux enfants, il aime partager ses connaissances, divulguer les secrets du bois en saupoudrant son discours de bon sens et de poésie.

Tête-à-tête avec les arbres

Qu'il restaure un prestigieux mobilier médiéval liturgique ou qu'il vous fasse humer le parfum d'un objet en arolle, Claude Veuillet est toujours captivant. En ce moment, il s'applique notamment à faire redécouvrir le tournage à perche et à pédale dans le Val d'Aoste où cet artisanat a disparu après y avoir été longtemps pratiqué. Lui qui a reconstruit ce genre de tour à bois d'après une iconographie ancienne, réapprend à nos voisins italiens cet artisanat qui est le leur, grâce à l'initiative du Musée d'artisanat valdôtain.

Dès que son emploi du temps le permet, il retrouve la quiétude de son autre atelier, perdu au milieu de ses six hectares de forêt. Là, il choisit seul le bois qu'il va travailler. «Pour pouvoir maîtriser l'entièreté du processus, du choix de l'arbre jusqu'à la création de l'objet», confie-t-il. Comme le faisaient ceux qui nous ont précédés.

Martine Bernier

En savoir plus:
Claude Veuillet,
stages – ateliers
Chemin de
Chésalet 9
1872
Troistorrents
024 471 64 36
079 623 87 60
www.claude
veuillet.net